

Londres : il en sortit ne sachant pas ce qui l'avait le plus scandalisé des jupes courtes des ballerines ou des corsages généreusement décolletés des belles dames. Aussi, lorsqu'on l'invita au bal de la cour donné pour l'anniversaire de la naissance de la reine, refusa-t-il positivement de s'y rendre, disant qu'un bal faisait en quelque sorte partie du culte de Baal et ressemblait à ces agissements contre lesquels le Seigneur ordonna la peine de mort par la bouche de son serviteur Moïse.

Paul Krüger est un homme pieux à sa manière, dont la foi est profonde, sincère et agissante, car le dimanche il monte dans la chaire de son temple, celui des "Doppers", la secte la plus sévère et la plus exclusive du calvinisme boër, et il adresse des homélies à ses concitoyens. Son exégèse est primitive : c'est celle des enfants d'Israël au temps de Josué, dit M. Stead, à qui nous empruntons ce détail. Il croit implicitement à la malédiction qui frappa Chanaan et traite les noirs en conséquence.

Comment s'étonner qu'avec de tels sentiments, qui sont ceux de tout vrai Boër, les Uitlanders, venus de tous les coins du globe pour se jeter sur l'or du Randt, soient aux yeux de cette population patriarcale des envoyés du prince des ténèbres, et leur ville de Johannesburg l'héritière directe de Sodome et de Gomorrhe ? On sait ce que peut être une agglomération de mineurs d'or : ils avaient fait leurs preuves en Californie, et le gouvernement boër, à son point de vue, remplissait strictement son devoir en accumulant les obstacles contre la contamination de la nouvelle terre de Chanaan. On acceptait l'or des mécréants : c'était bien le moins que, faisant tant de mal, il servit à quelques œuvres utiles. Et à mesure que le flot d'invasion montait, on lui opposait comme barrage la difficulté toujours croissante d'obtenir la naturalisation et le droit de cité. On se défend comme on peut contre l'inondation, et les Boërs, menacés dans tout ce qui leur était cher et sacré, ne pouvant exterminer les Uitlanders comme les Cafres, les tenaient à distance en leur refusant le bulletin de vote.